

XXXI^e Journée Mondiale de la Jeunesse
Cracovie, juillet 2016

Message de Julián Carrón

La vie est pleine d'imprévu. « C'est en dernier ressort par le mot "miséricorde", qui résume tout, que le christianisme a conquis le monde. » (don Giussani) Qui aurait parié sur la miséricorde pour « conquérir » le monde ?

Afin que nous ne tombions pas dans le désarroi, l'Église nous propose toujours des initiatives qu'elle offre à la vérification de notre expérience. Vous avez accepté une de ces propositions : participer aux JMJ de Cracovie avec des jeunes du monde entier.

N'oubliez pas à quoi vous avez dit oui : au Pape qui vous a tous invités. Votre oui a pour but de vous éduquer à un lien qui, pour nous, n'est pas contestable mais substantiel : le lien avec Pierre, rempart établi par le Christ pour rendre sûr notre chemin. Tous ceux qui vont à Cracovie le font pour découvrir encore plus la valeur de l'Église, l'appartenance à quelque chose de stable, avec un point de repère qui a un nom précis : le pape François. Sans cette conscience, notre appartenance serait fragile.

Allez à Cracovie avec une raison précise : demander au Christ qu'il nous libère. Allez demander à genoux sa miséricorde, mendiez-la auprès de lui, comme des misérables. Quelqu'un peut-il peut-être penser ne pas avoir besoin de sa miséricorde ? Cela signifierait ne pas reconnaître l'ampleur de son besoin, auquel seul le Christ apporte une réponse suffisante : « Jésus-Christ est venu annoncer et accomplir le temps perpétuel de la grâce du Seigneur, annonçant la délivrance » (*Message pour la JMJ*).

Le Pape nous invite à plonger dans l'année sainte de la miséricorde en reconnaissant que le Seigneur ne cesse d'avoir pitié de nous. Nous sommes l'objet de son amour viscéral qui ne nous abandonne pas et qui se préoccupe de notre destin. « Laissez-vous atteindre par son regard miséricordieux, qui étanche la soif profonde qui habite vos cœurs de jeunes : soif d'amour, de paix, de joie et du vrai bonheur. » (*Message pour la JMJ*).

En allant aux JMJ, n'ayez pas hâte de trouver une réponse à vos interrogations : la hâte est le signe de cette incertitude qui nous pousse à vouloir aussitôt saisir quelque chose. Comme c'est le cas pour le choix de l'état de vie : dois-je me marier ou non ? Dois-je devenir prêtre, moine ou *memor Domini* ? Souciez-vous avant tout de parcourir votre chemin. Si vous parcourez votre chemin, vous trouverez la réponse ; une réponse que le Mystère donnera quand chacun sera prêt à la recevoir, quand il sera vraiment disponible. Demandons cette disponibilité de cœur. C'est à toi que le Mystère donne la vocation – à toi ! – et il te fera découvrir progressivement les facteurs, les éléments pour décider, parce qu'à la fin ce sera à toi de décider ; personne ne pourra te remplacer, ni les parents, ni les amis, ni les prêtres, ni les chefs. Personne ! C'est pourquoi nous devons demander sans cesse et apprendre à nous abandonner au Mystère qui nous donne tout le temps dont nous avons besoin.

« Seigneur, réveille-toi, cela ne te fait rien que nous coulions ? » « Pourquoi êtes-vous si craintifs, hommes de peu de foi ? » (cf. *Mt* 8, 25-27), dit Jésus à ses disciples terrorisés sur le lac en pleine tempête. Ils ont peur, alors qu'il dort tranquillement dans la barque agitée par les vagues. Ou bien imaginez le moment où Jésus est arrêté dans le jardin des oliviers et Pierre dit : « Non, non, ce n'est pas possible ! » Il dégaine son épée et commence à couper des oreilles (cf. *Jn* 18, 10-11). Et Jésus : « Tu es fou ? » D'où naît la réaction de Pierre ? De son incertitude. Et la réaction opposée de Jésus ? De sa certitude : Jésus a confiance dans le Père. Qui possédait plus de facteurs de la réalité ?

Pierre ou Jésus ? Mais nous pensons être plus intelligents que Dieu. Pourquoi Pierre se sent-il seul et égaré dans le jardin des oliviers et pas Jésus ? « Le Père et moi, nous sommes un. Le Père ne m'abandonne jamais » (cf. *Jn* 10, 30). Jésus regarde l'essentiel, il a une conscience claire de Qui lui tient profondément compagnie sur son chemin dans le monde.

Prendre conscience de cela signifie déjà s'introduire aux JMJ ; la première étape est de s'aider en cela. Rappelez-vous : c'est celui qui vous aide à faire un pas sur le chemin qui est un ami. En effet l'amitié, nous répète toujours don Giussani, c'est cheminer vers le destin, c'est une « compagnie guidée vers le destin ».

Je vous souhaite de vivre les JMJ comme obéissance au Christ et à la manière dont le Mystère vous atteint aujourd'hui, dont il frappe à votre porte et vous demande humblement d'entrer pour accomplir en vous la promesse que vous êtes.

Comme entraînement aux JMJ, je vous demande de regarder en face les questions que le Pape vous a posées dans son message : « Et toi, cher jeune, as-tu jamais senti se poser sur toi ce regard d'amour infini ? Ce regard qui, au-delà de tous tes péchés, limites, échecs, continue à te faire confiance et à considérer ta vie avec espérance ? Es-tu conscient du prix que tu as aux yeux de ce Dieu qui t'a tout donné par amour ? Comme le dit saint Paul : “La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous” (*Rm* 5, 8). Mais comprenons-nous vraiment la puissance de ces mots ? »

Je vous souhaite que les paroles du Pape vibrent en vous, afin qu'à votre retour, nous puissions reconnaître en vous de vrais amis, témoins de ce qui plaît le plus à Jésus : « Laissez-vous toucher par sa miséricorde sans limite pour devenir vous aussi, à travers les œuvres, les paroles et la prière, des apôtres de la miséricorde dans notre monde blessé par l'égoïsme, la haine et tant de désespoir, dans les différents milieux de votre vie quotidienne et jusqu'aux extrémités de la terre. Dans cette mission, je vous accompagne ».

Je vous accompagne moi-aussi, en offrant mes journées pour votre chemin.

Julián Carrón